

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 78 (1969)
Heft: 6

Artikel: La Croix-Rouge suisse de jour en jour : 365 jours de travail
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683999>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Croix-Rouge suisse de jour en jour: 365 jours de travail

Abondamment illustré, ce «numéro-vacances», le 5e d'une série lancée en été 1965, projette le film d'actions ou d'événements ayant particulièrement marqué les 12 derniers mois d'activité de notre Institution, soit sur le plan central, soit à l'échelle régionale. Toutefois, les 15 reportages présentés dans cette édition ne font pas état de tout le travail, de toutes les prestations, de toutes les préoccupations de la Croix-Rouge suisse et de ses sections.

C'est ainsi que dans le secteur des soins infirmiers, on a noté au cours du dernier exercice l'affiliation à la CRS d'une nouvelle branche professionnelle. Il s'agit des soins infirmiers en psychiatrie qui, par suite de la publication d'un règlement concernant la reconnaissance de leurs écoles, est soumise désormais à une réglementation nationale. En cours d'exercice, la Croix-Rouge suisse a en outre reconnu 5 écoles d'infirmières en hygiène maternelle et en pédiatrie et 2 écoles d'aides-soignantes. En 1968, il a été délivré 1324 diplômes d'infirmières et d'infirmiers dont les études s'étendent sur 3 ans et 248 certificats de capacité à des aides-soignantes et aides-soignants ayant subi une formation d'un an et demi. 178 laborantines médicales ont terminé leurs études. Les efforts fournis sur le plan de l'information en faveur des professions paramédicales ont été poursuivis et intensifiés.

Les écoles supérieures d'infirmières de la Croix-Rouge, à Lausanne et Zurich, ont organisé 5 cours de perfectionnement suivis par 101 infirmières; 38 ont obtenu leur certificat d'aptitude aux fonctions de monitrices et d'infirmières-chefs et 63 ont été formées en qualité d'infirmières-chefs d'unités de soins.

Le Service de transfusion de sang a pris une expansion particulièrement grande l'année dernière. Dans les centres régionaux, le nombre des prises de sang a augmenté de 7%. Le nouveau Laboratoire central qui a été inauguré récemment, mais dont une grande partie des locaux avaient pu être occupés en 1968 déjà, a également enregistré un accroissement de 33% des prélèvements effectués par ses équipes mobiles qui ont

récolté l'an dernier 176 932 flacons de sang; quant au nombre des conserves de sang préparées, en augmentation de 43%, il s'est élevé à 121 582. L'accroissement de la production a concerné surtout le département de fractionnement qui a traité 39 272 litres de sang et dont les prestations ont ainsi augmenté de 78%. De son côté, la fabrication de trousses pour prélèvements et transfusions s'est élevée de 21% et a dépassé pour la première fois un million d'unités.

Dans le domaine des cours on a signalé la mise sur pied de 306 cours de soins au foyer ayant groupé 3663 participants, de 104 cours de soins à la mère et à l'enfant, avec 1010 participantes, de 13 cours de soins aux nourrissons en bonne santé suivis par des élèves du degré supérieur et de 72 cours de 9 jours chacun, ayant permis de former 745 nouvelles auxiliaires-hospitalières bénévoles.

La gymnastique pour personnes âgées suscite un intérêt de plus en plus grand. A fin 1968, 8 sections Croix-Rouge l'avaient introduite à leur programme d'activité, souvent en collaboration avec d'autres organisations, notamment la Fondation pour la Vieillesse, des sociétés féminines, etc. Le «Groupe suisse de travail», créé l'an dernier, s'occupe de la formation de moniteurs et d'instructeurs et de l'édition d'un manuel relatif à la gymnastique des personnes âgées.

L'effectif des groupes et classes affiliés à la Croix-Rouge de la jeunesse a augmenté de 10% et les juniors ont entrepris une action visant à réunir les fonds nécessaires à l'acquisition d'un deuxième autocar pour invalides.

Un camp de vacances pour enfants hémophiles a été organisé pour la cinquième fois.

Outre les actions d'entraide internationales dont il est parlé plus loin, signalons que la Croix-Rouge suisse poursuit son aide aux victimes de la guerre au Vietnam du Sud où elle a délégué deux équipes médicales à Ha Tien et à Da Nang, ainsi qu'au Vietnam du Nord où elle a fait parvenir 2000 trousses chirurgicales et un appareil de radiologie. Signalons encore l'apport d'une aide médicale aux réfugiés tibétains en Inde et au

Népal, la préparation de la remise aux Congolais de l'hôpital Kintambo, à Kinshasa, le recrutement et la mise à disposition de 12 collaborateurs pour les équipes sanitaires déléguées au Yémen par le CICR, et enfin l'aide aux victimes de la guerre au Proche-Orient et aux victimes des catastrophes naturelles survenues en Italie, au Pakistan oriental et dans d'autres régions du monde.

Ces importantes prestations fournies sur le plan international a entraîné un très grand travail pour la Centrale de Matériel qui, grâce à ses installations rationnelles, est en mesure de faire face à toutes les situations d'urgence.

365 giorni di lavoro

Vi presentiamo un numero della Rivista che vuol essere una rapida esposizione del lavoro compiuto dalla Croce Rossa svizzera negli ultimi mesi. Parliamo di 365 giorni, un anno completo, in quanto le attività della nostra istituzione, su piano nazionale o regionale, non conoscono sosta, né si arrestano per feste o celebrazioni le opere di assistenza all'estero.

17 agosto 1968: in Sicilia Gibellina, Montevago, Salaparuta... Si inizia la distribuzione di mobili e stoviglie alle 7500 famiglie tolte alle loro case dal terremoto.

La preparazione e l'esecuzione di questa importante opera di vicendevole aiuto internazionale è opera della Centrale del materiale. Completamente rinnovata e modernizzata la Centrale è ora in grado di intervenire rapidamente e con efficacia.

30 agosto 1968: arrivano alle frontiere i primi rifugiati cecoslovacchi I centri di accoglienza di Buchs e di St. Margrethen si occuperanno di circa 6000 rifugiati. I centri vennero aperti su richiesta della Divisione

federale di polizia. Dieci équipes composte da 6 a 10 persone vennero messe a disposizione, per periodi successivi di 10 giorni, da 8 sezioni della CRS.

Nella notte dal 24 al 25 agosto il Servizio trasfusione del sangue della nostra CRS consegna a rappresentanti cecoslovacchi un quantitativo rilevante di plasma secco ed altri derivati. Altre offerte seguiranno.

Partono per Vienna 10 collaboratori della sezione di Zurigo per dare una mano alla Croce Rossa austriaca sovraccarica di lavoro dato il continuo affluire di rifugiati cecoslovacchi.

In Svizzera la Croce Rossa fornisce ai nuovi arrivati per un totale di 80 000 franchi di indumenti nuovi, o rimessi a nuovo, dai servizi della Centrale del materiale.

5 ottobre 1968: fine del corso — quadri II

Dal 16 settembre al 5 ottobre si svolge, alla Caserma delle guardie delle fortificazioni di Chanet (Neuchâtel) un corso quadri II per la formazione di capi sezione di cura agli ammalati (dette prima infermiere superiori).

Per la prima volta 39 infermiere nostre ottengono il brevetto di «Capo sezione» e saranno in tal modo abilitate a dirigere una sezione in uno ospedale di base. Ottengono il grado di ufficiale del Servizio Croce Rossa.

4 novembre: consegna del 6000.o letto «per bambini svizzeri»

A Monadello, un villaggio di tre case vetuste, nelle Centovalli in vicinanza della frontiera italiana, si consegna a Manuello un bimbo di 4 anni, il 6000.o letto dell'azione di patronato per le famiglie svizzere in condizioni disagiate.

Più di 3 000 000 di franchi, offerti dai «padrini», sono finora stati impiegati per sviluppare questa azione di soccorso nazionale, lanciata nel 1954 dal «Soccorso ai fanciulli, servizio sociale e di patronato della Croce Rossa svizzera. Tale servizio prevede pure la consegna di mobilio, biancheria, scarpe, macchine per lavare, macchine per cucire non più soltanto in favore dei bambini, ma anche di persone sole e anziane.

22 dicembre: il loro Natale

Le assistenti volontarie friborghesi preparano da settimane «il Natale» per le persone anziane.

In tutta la Svizzera troviamo 1600 assistenti volontari formati da 32 sezioni: si occupano in vario modo delle persone anziane.

18 febbraio 1969: entra in azione il Medicairlift del CICR

Arriva a Kloten il quadrimotore DC 7 con a bordo 50 grandi feriti — militari e civili — provenienti da Cotonu di cui 20 saranno operati in Svizzera in cliniche specializzate.

Collaborano all'azione le società della Croce Rossa italiana, francese, danese e norvegese.

I 20 feriti biafresi che rimarranno in Svizzera saranno curati negli ospedali di Zurigo, Berna, Basilea e Losanna. I medici specialisti hanno accettato di curarli gratuitamente. Il Medicairlift ha portato in Europa soltanto feriti biafresi, in quanto la Nigeria dispone sul posto di installazioni adatte.

25/26 febbraio: la nuova casa

Gli ammalati cronici dell'ospedale cantonale di Sciaffusa avranno una nuova casa. Gli uomini della colonna della Croce Rossa di Weinfelden li trasferiscono. Saranno accolti dalle assistenti geriatriche. Queste preziose ausiliarie delle infermiere aumentano di numero costantemente. La professione è relativamente nuova: una scuola fu aperta nel 1961, nel 1969 erano già 15. Mille assistenti furono formate nel corso di 9 anni.

19 marzo: l'arte del soccorrere insegnata a scuola

Le pagine seguenti ci fanno assistere all'esame conclusivo di un corso impartito a titolo facoltativo in una scuola del Cantone di Berna. I corsi per «soccorritori» furono introdotti nel 1965 dalla Federazione svizzera dei samaritani per far conoscere ad un numero sempre più grande di persone il modo di soccorrere rapidamente gli infortunati. Hanno una durata di 10 ore.

15 aprile: il contachilometri segna la cifra di 100 000

Il torpedone dell'amicizia, come ormai viene chiamato, gira la Svizzera ormai da 4 anni. Ha trasportato quasi 15 000 passeggeri adulti o bambini. Il 15 aprile, nel Ticino, ha festeggiato il 100 000.esimo chilometro percorso.

Il torpedone non basta più: bisogna pensare a prepararne un secondo.

31 maggio: si inaugura il Nuovo Laboratorio centrale del Servizio di trasfusione del sangue

I lavori del nuovo centro si iniziarono nel 1963. Le installazioni hanno iniziato il lavoro successivamente e la produzione di conserve di sangue e di frazioni di plasma è in continuo aumento. Come lavoro un'équipe mobile di trasfusione del sangue? Rendetevene conto osservando la pagina seguente.

L'équipe mobile — si compone di un candidato in medicina, d'una infermiera, d'una laborantina e di un autista — parte il mattino a bordo di una vettura carica di flaconi vuoti. Ritournerà la sera, dopo aver percorso chilometri e chilometri ed aver eseguito centinaia di prelievi di sangue, con l'aiuto delle sezioni dei Samaritani.

3/4 maggio: porta aperta alla Lega delle Società della Croce Rossa

La Lega festeggia a 50 anni di attività ed apre le porte al pubblico perchè ognuno si renda personalmente conto del lavoro compiuto in ogni parte del mondo.

21 maggio: nascita di Tsering Peldon

Tsering Peldon è una bambina nata oggi. È il centesimo neonato tibetano che abbia aperto gli occhi in Svizzera. I suoi genitori vivono tra noi dal 1963 e si sono conosciuti su suolo svizzero. La Croce Rossa collabora con l'Associazione dei focolari tibetani per l'assistenza ai rifugiati provenienti dal Nepal e dall'India.

27 maggio: alle nove, lezione di lavoro manuale

Neuchâtel: ausiliarie d'ospedale Croce Rossa e assistenti volontarie si danno la mano per organizzare il «tempo libero» delle persone anziane. Portano la divisa blu le prime e bianche le seconde.

14/15 giugno: 84.esima assemblea dei delegati della Croce Rossa svizzera

Più di 300 persone si sono riunite a Zermatt per l'Assemblea ordinaria dei delegati della Croce Rossa svizzera. L'Assemblea è la suprema autorità della nostra associazione e si compone dei delegati delle Sezioni, delle istituzioni ausiliarie, dei membri Consiglio di Direzione e dei membri d'onore. Tutti hanno voto deliberante.

4 giugno: 500 bambini cecoslovacchi giungono in Svizzera

Il treno speciale che trasporta in Svizzera 500 bambini cecoslovacchi bisognosi di cure, giunge a Buchs in una fredda e grigia mattina. Per interessamento delle Sezioni della Croce Rossa i bambini saranno accolti in famiglie svizzere per tre mesi.

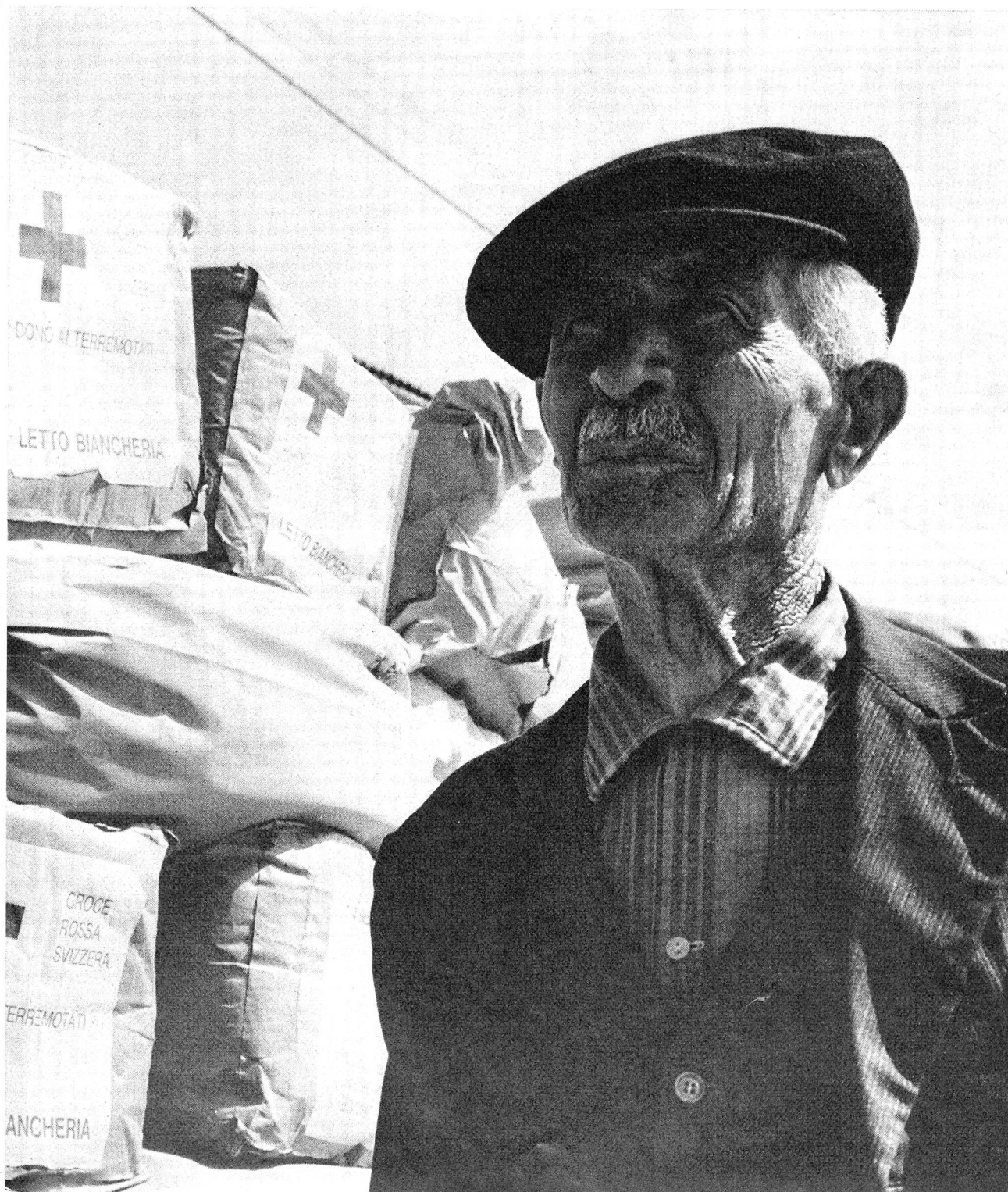
17 août 1968: En Sicile

Gibellina, Montevago, Salaparuta...

En Sicile, les distributions des articles mobiliers offerts par la Croix-Rouge suisse aux victimes du tremblement de terre de janvier 1968 débutent aujourd'hui dans les agglomérations de maisons préfabriquées ou les villages de tentes qui portent les noms des communes détruites et où ont été relogés les sinistrés.

Plus de 7500 familles auront bénéficié de cette action à laquelle plus d'un million de francs a été réservé et qui comportera la remise de lits entièrement équipés, de tables, de chaises, de buffets et de batteries de cuisine. La préparation et l'exécution pratique de cette importante action d'entraide internationale de la Croix-Rouge suisse ont été effectuées par les soins de la Centrale de matériel qui, grâce à ses installations modernes et rationnelles, est à même d'intervenir très rapidement lors de toute situation d'urgence. En l'occurrence, il s'était agi de faire confectionner en Suisse même, sur la base de données précises, tous les articles envoyés en Sicile, puis de les emballer, de les étiqueter, de les charger sur 30 wagons de chemin de fer.

Photo Lomme



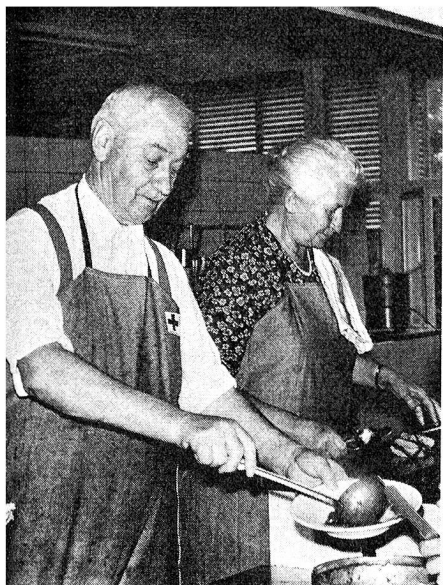
30 août 1968:

Les premiers réfugiés tchécoslovaques se présentent à nos frontières



Près de 6000 réfugiés tchécoslovaques au total seront reçus dans les deux centres frontaliers d'accueil de Buchs et de Ste-Margrethen, d'une capacité respective de 300 et de 250 lits, ouverts le 1er septembre, à la demande de la Division fédérale de police. Alors que le second pourra fermer ses portes le 17 septembre déjà, le premier restera ouvert jusqu'au 14 janvier 1969. Mis en service par les soins de deux Colonnes de la Croix-Rouge et avec le concours des sections Croix-Rouge locales, le centre de Buchs aura enregistré jusqu'à 350 entrées quotidiennes. A partir du 13 octobre, ce centre fut desservi, jusqu'à la date de sa fermeture définitive, par dix équipes de 6 à 10 personnes mises à disposition pour des périodes successives de 10 jours par 8 sections de la Croix-Rouge suisse.





Dans la nuit du 24 au 25 août, une équipe du service de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse remet à des représentants de la Croix-Rouge tchécoslovaque, à la frontière austro-tchèque, un important don de plasma desséché et de produits de remplacement du sang. Ce don est accueilli avec une vive reconnaissance car les hôpitaux tchécoslovaques sont surchargés. Un don supplémentaire de produits sanguins sera livré le 25 août à un autre point de la frontière.

Le 26 août, la Croix-Rouge suisse adresse un appel à la population suisse en vue de recueillir les fonds nécessaires à la poursuite de son action. Elle réunira ainsi un total de 942 147 Fr. y compris une contribution fédérale de 100 000 Fr.

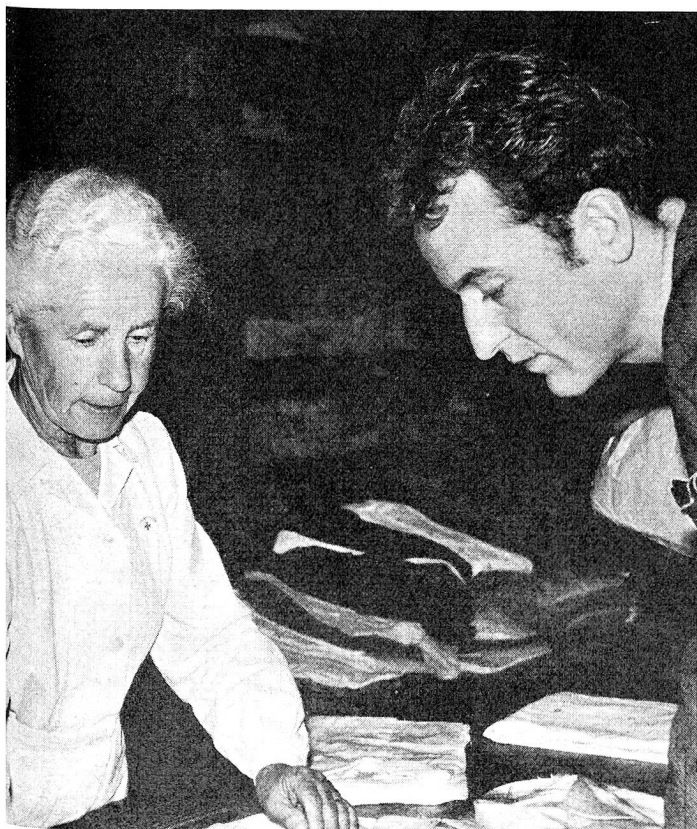
Deux jours plus tard, un train routier transportant 16 tonnes d'aliments pour enfants offerts par plusieurs entreprises suisses arrive à Vienne.

Le nombre de touristes et réfugiés tchécoslovaques se trouvant en Autriche ne cesse d'augmenter. Afin de décharger dans une certaine mesure la Croix-Rouge autrichienne qui doit s'occuper de leur assistance dans les camps ouverts à leur intention, une équipe de 10 collaborateurs de la section de Zurich de la Croix-Rouge

suisse part pour Vienne. Elle y rendra de grands services dans un camp d'accueil de 1500 personnes où elle demeurera jusqu'au 13 septembre. Entretemps, en Suisse, les centres d'accueil de Buchs et de Ste-Margrethen ont ouvert leurs portes, recevant parfois jusqu'à 350 personnes par jour.

Indépendamment de l'assistance individuelle qui est accordée aux réfugiés tchécoslovaques, il est souvent nécessaire de leur accorder une aide matérielle à la frontière déjà. Les deux sections locales de la CRS recueillent des vêtements, tandis que de son côté, la Croix-Rouge suisse fournit aux nouveaux arrivants des vêtements neufs ou remis à neuf provenant de ses réserves, d'une valeur de 80 000 Fr.

D'une manière générale, les ressortissants tchécoslovaques ne demeureront pas plus de 24 heures à la frontière, les autorités étant en mesure de leur procurer sans retard des places de travail et des possibilités de logement. De nombreuses sections prennent d'emblée une part très active à l'assistance des ressortissants tchécoslovaques, soutenant ainsi efficacement les autorités responsables de la première phase de leur intégration.



5 octobre 1968:

Fin du cours de cadres II



Un cours de cadres II pour futurs chefs de section de traitement (auparavant infirmières-supérieures) vient de se dérouler, du 16 septembre au 5 octobre, à la Caserne des gardes de fortifications du Chanet s/Neuchâtel. Placé sous le commandement du Dr H. Perret, médecin-chef de la Croix-Rouge, il a été suivi par 39 participantes qui toutes sont promues aujourd'hui, 5 octobre, à la fonction

de chefs de section de traitement. La cérémonie officielle de la remise des brevets a lieu dans la Salle des Chevaliers du Château de Colombier, en présence de nombreuses personnalités civiles, religieuses et militaires. C'est la première fois que des infirmières diplômées de chez nous obtiennent leur brevet de chef de section et seront habilitées à commander une section de traitement

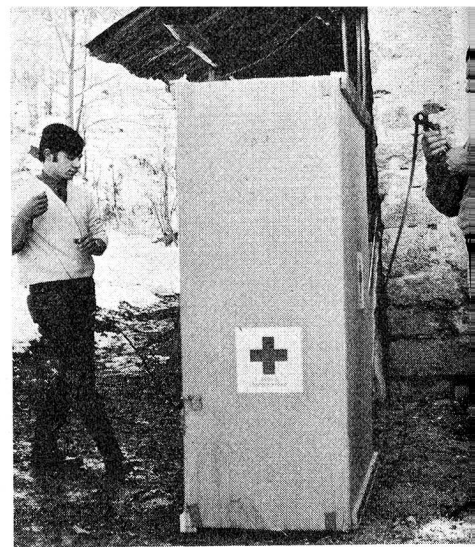




dans un hôpital de base, acquérant ainsi un rang d'officier au sein des unités du service de la Croix-Rouge. Une section de traitement est une unité de travail formée de 3 groupes: celui des infirmières, celui des aides-soignantes, celui du personnel d'entretien. La section de traitement est prévue pour assurer les soins dans un pavillon de l'hôpital, un service spécialisé ou une clinique. Le per-

sonnel de la section est réparti en 8 équipes de travail de 4 personnes chacune: l'infirmière, qui est responsable du traitement, est secondée par une aide-infirmière et deux soldats sanitaires fonctionnant comme aides-infirmiers. Précieux auxiliaire de notre armée, le Service de la Croix-Rouge a, dans le cadre du service sanitaire intégral, un rôle éminent à jouer pour les militaires, comme pour les civils.

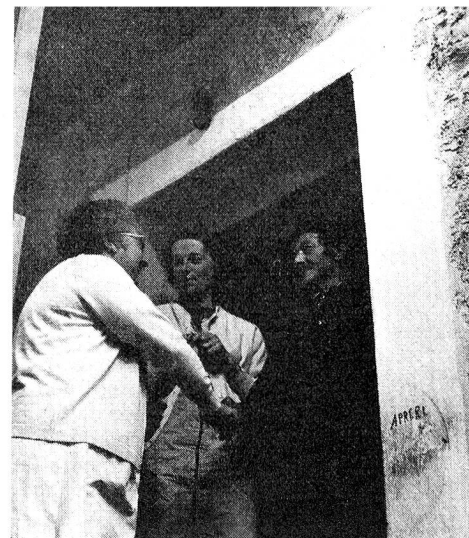




4 novembre 1968:
La remise du 6000e lit
«pour enfants suisses»

Plus de 3 000 000 de Fr. représentant uniquement des contributions de parrainages, ont été consacrés jusqu'ici à la poursuite de cette importante action d'entraide nationale lancée en avril 1954 par le «Secours aux enfants, service social et parrainages de la Croix-Rouge suisse». Alors qu'à ses débuts cette action comportait uniquement la fourniture de lits entièrement équipés et de colis de literie supplémentaire destinés aux seuls enfants, elle s'est, au cours des ans, développée au vu des besoins





signalés et englobe maintenant l'aide aux familles et aux personnes isolées; outre la remise de lits, elle prévoit aussi des dons d'armoires et de commodes, de machines à laver, de machines à coudre usagées, de colis de chaussures et vêtements, dons qui, pour la seule année 1968, s'élèveront à 220 000 francs.

Nous avons été les témoins oculaires de maintes distributions et ceci dans toutes les parties de notre pays, nous avons lu les milliers de lettres de remerciements desti-

nées aux parrains inconnus, les enfants ont exprimé par des messages simples et touchants ce qu'ils ressentent, ils les ont parfois illustrées de dessins dans lesquels ils ont mis le meilleur d'eux-mêmes.

Tous ces témoignages laissent l'impression d'une rencontre fraternelle sur le plan de la pensée et des sentiments entre donateurs et bénéficiaires, le symbole que représente la Croix-Rouge est devenu réalité.



C'est à Monadello, un hameau de trois maisons vétustes, à la frontière italienne, là où les Centovalli cessent de porter ce nom, que la Croix-Rouge suisse a procédé aujourd'hui à la remise du 6000e lit de son action «parrainages pour familles suisses nécessiteuses» lancée en avril 1954. Son bénéficiaire? Manuello, 4 ans, le cadet de 8 enfants.



22 décembre 1968:

Leur Noël

Depuis plusieurs semaines, les assistantes bénévoles fri-bourgeoises préparent la Fête de Noël qu'elles désirent offrir à leurs «amis âgés», à ces personnes isolées, souvent handicapées, de conditions modestes, dont elles s'occupent avec dévouement et affection tout au long de l'an. Hier encore, elles ont décoré avec amour le sapin qui tout à l'heure va briller de tous ses feux et aménagé la grande salle de la Caserne de la Poya où la Fête va maintenant se dérouler. Il faut, en effet, un local assez spacieux pour accueillir les invités à chaque fois plus nombreux.



Les assistantes bénévoles motorisées sont allées chercher à leur domicile ceux de leurs protégés qui se déplacent avec difficulté. Leur arrivée est attendue avec l'impatience que l'on imagine!

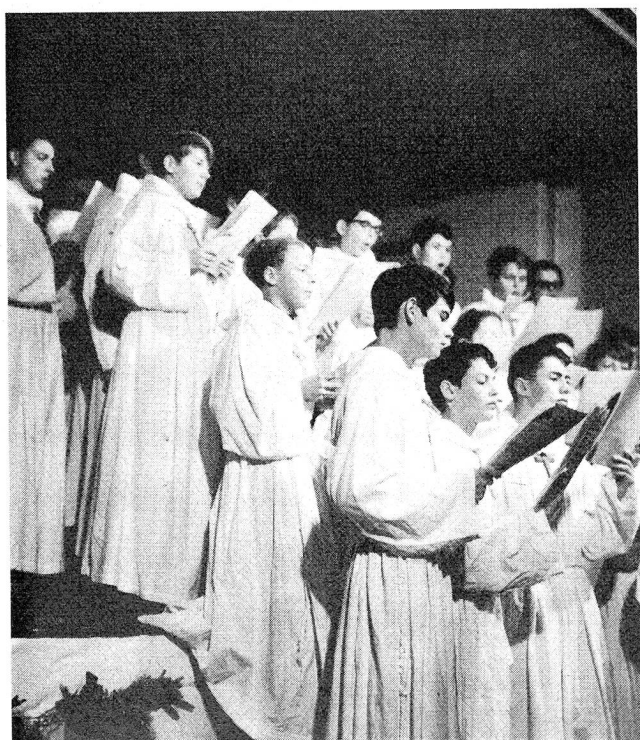
Ce vieux couple est inquiet: «*Si «elle» allait nous oublier...*». Mais non la voici, tout sourire, comme à l'accoutumée.

La Fête débute aux environs de 10 heures par la célébration d'un culte.

Puis ce sera le repas de circonstance servi par les «Louissettes», ces jeunes filles qui secondent les assistantes bénévoles Croix-Rouge fribourgeoises lors des manifestations spéciales qu'elles organisent. Plus de 200 convives à servir avec attention.

L'après-midi sera agrémenté par les chants du Chœur St-Michel, la présentation d'un tableau vivant, la distribution de petites attentions. Et vers 16 heures, chacun regagnera son foyer généralement désert avec dans les yeux et le cœur le souvenir lumineux de ces quelques heures passées en commun.

Pour toute la Suisse, l'on dénombre 1600 assistantes et assistants bénévoles de la Croix-Rouge dépendant de 32 sections: 958 collaborent au service des visites, 478 à celui des transports automobiles, tandis que d'autres prêtent leur concours dans les services d'ergothérapie, aident les personnes âgées à confectionner des travaux manuels, desservent des services de bibliothèque, organisent des rencontres et matinées comme celle à laquelle nous venons de participer.



18 février 1969:

Le Medicairlift du CICR entre en action

Le 18 février 1969, le quadrimoteur DC-7 affrété par le CICR se pose sur la piste d'atterrissage de l'aérodrome de Kloten. Provenant de Cotonou, l'appareil avait au départ à son bord, 50 grands blessés de guerre — militaires et civils — amenés en Europe pour y être hospitalisés et traités. Tous sont tributaires d'une chirurgie réparatrice et orthopédique. Grâce aux opérations uniques ou multiples que ces blessés subiront dans des cliniques européennes spécialisées, leur invalidité pourra être partiellement ou entièrement supprimée.

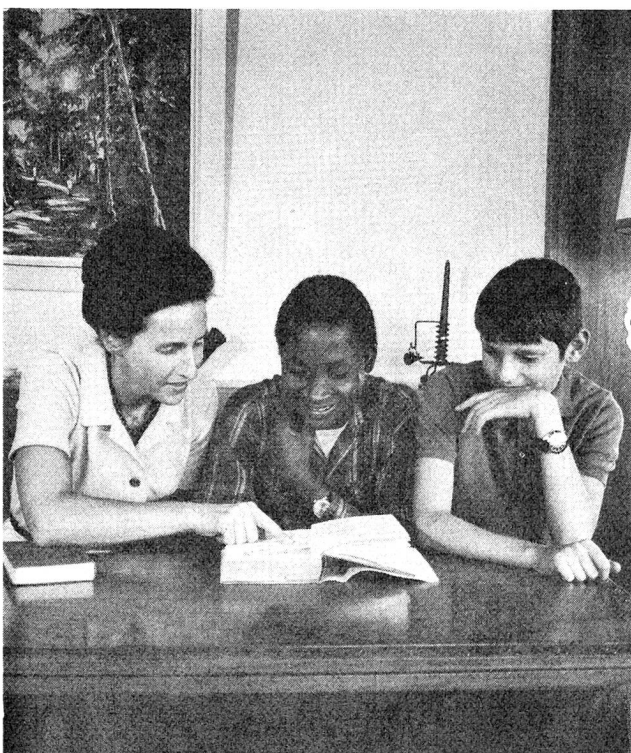
Outre la Croix-Rouge suisse, les Sociétés nationales d'Italie, de France, du Danemark et de Norvège ont accepté de s'occuper de ces 50 premiers blessés biafrais accueillis en Europe. A l'issue de leurs traitements dont la durée moyenne est estimée à 6 mois, ils seront rapatriés par les soins toujours de la Croix-Rouge.





Les 20 blessés biafrais transportés en Suisse par le «Medicairlift» ou «Pont aérien du CICR» seront soignés dans des cliniques spécialisées de Zurich, Bâle, Berne et Lausanne. Ils seront opérés à titre gracieux par des médecins spécialistes qui ont accepté de les recevoir dans leurs services et la Croix-Rouge suisse prendra à sa charge leurs frais d'hospitalisation

Au début du mois de juillet, soit un peu plus de 4 mois après leur arrivée, nous irons rendre visite à Thomas et à Grace. Le premier a déjà subi deux interventions. En attendant d'être opéré une troisième fois, il séjourne dans une famille qui lui a offert l'hospitalité et s'efforce d'étudier la langue allemande. Quant à Grace, elle nous a reçus dans son lit d'hôpital qu'elle espère pouvoir quitter bientôt



25/26 février 1969:
Ils entrent dans leur
nouveau home



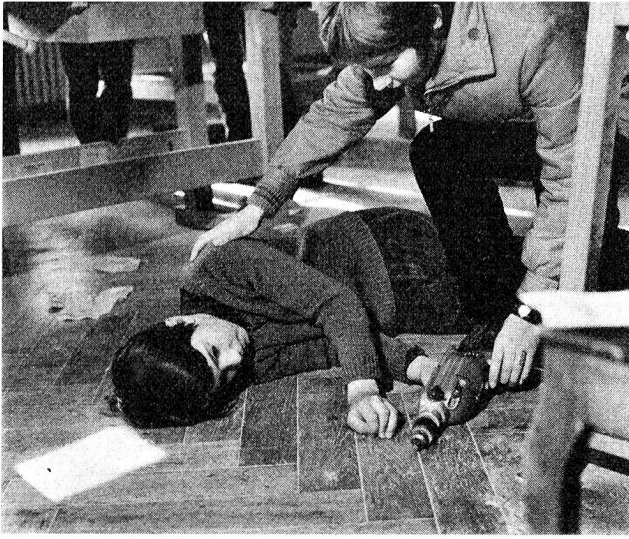
Avec le concours des hommes de la Colonne Croix-Rouge de Weinfelden, les malades chroniques de l'hôpital cantonal de Schaffhouse vont être transférés aujourd'hui et demain dans le nouveau home ouvert à leur intention. Ils y seront accueillis par des aides-soignantes, ces précieuses auxiliaires des infirmières que l'on voit de plus en plus nombreuses dans nos établissements pour malades. Cette profession soignante relativement jeune — la première école d'aides-soignantes de Suisse a ouvert ses portes en décembre 1961 — est née des besoins et de l'évolution de la médecine moderne. Une école en 1961, 15 en 1969, 1000 aides-soignantes formées en moins de 9 ans dont 120 au cours de la seule année 1968. Des chiffres qui parlent.

L'aide-soignante est soumise à une formation théorique et pratique s'étendant sur 18 mois.

Bien qu'elle travaille de préférence dans les établissements et services hospitaliers destinés aux malades chroniques et dans les institutions ouvertes aux personnes âgées, nous la trouvons aussi dans les hôpitaux généraux où elle est de plus en plus appréciée. Le rôle qu'elle est appelée à jouer au sein de l'équipe soignante est très important. Elle est la spécialiste des soins de base, elle soigne surtout des personnes dépendantes et semi-dépendantes, en leur donnant des soins d'hygiène et de confort, ainsi que certains soins thérapeutiques. Elle est la collaboratrice directe des infirmières qui lui confient les tâches pour lesquelles elle est préparée.

En résumé, l'aide-soignante exerce au chevet du malade et à côté de l'infirmière, une profession captivante mais encore trop peu et parfois mal connue.



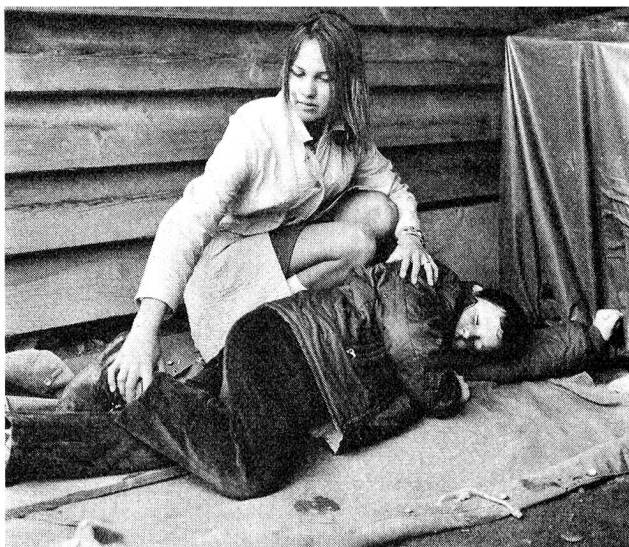


19 mars 1969:

Le secourisme entre à l'école

Chaque année, des centaines de blessés victimes d'accidents survenant dans les entreprises, au foyer et surtout sur les routes, perdent la vie faute d'avoir été secourus dans les 3 minutes décisives qui suivent l'accident. L'on connaît des cas où des jeunes de 12 à 15 ans qui connaissent, pour les avoir appris «les gestes qui sauvent» ont sauvé la vie de leur prochain par une intervention correcte, en plaçant le blessé dans la bonne position et en pratiquant la respiration dite de «bouche à nez».





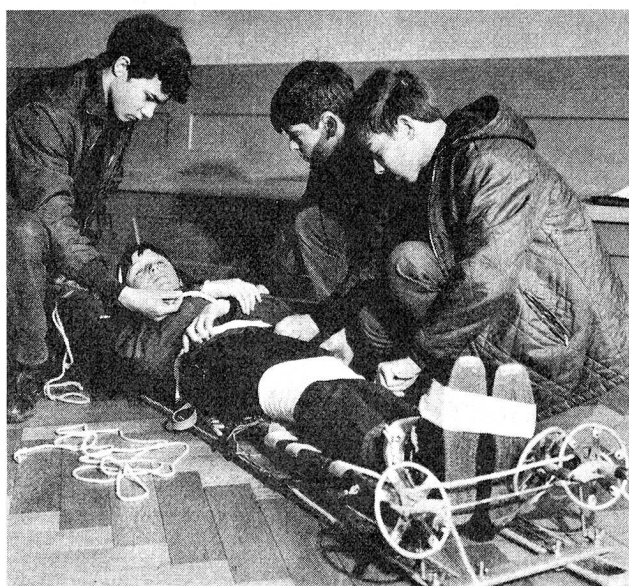
Ces pages nous font assister aux épreuves de répétition clôturant un cours de secourisme donné à titre facultatif dans une école du canton de Berne.

En 1965, l'Alliance suisse des Samaritains introduisait un enseignement nouveau: le cours de sauveteurs, d'une durée de 10 heures dans le but de faire connaître à un public aussi large que possible les moyens élémentaires permettant, lors d'un accident ou d'une catastrophe, de sauver dans la mesure du possible la vie des blessés. Les 5 leçons que comporte le cours sont consacrées aux thèmes suivants: «Mesures à prendre lors d'accidents et la position du blessé», «Mesures à prendre en cas d'arrêt de la respiration», «Mesures à prendre en cas d'hémorragie mettant la vie en danger», «Accidents de la circulation», «Mesures à prendre en cas de choc».

En l'espace de 15 mois environ, 20 000 adolescents et adultes avaient déjà participé à un cours de sauveteurs mis sur pied par l'ASS.

Rendu obligatoire dans les classes du degré supérieur des Cantons de Vaud et Genève et au Canton de Schaffhouse, pour la Suisse alémanique, ce cours suscite un intérêt de plus en plus grand.

«Chaque écolier un secouriste». Ce n'est encore hélas pas le cas, mais c'est le vœu de la Commission médicale suisse de premiers secours et de sauvetage qui préconise l'introduction de l'enseignement des premiers secours à titre de branche scolaire obligatoire dans l'ensemble des cantons suisses.

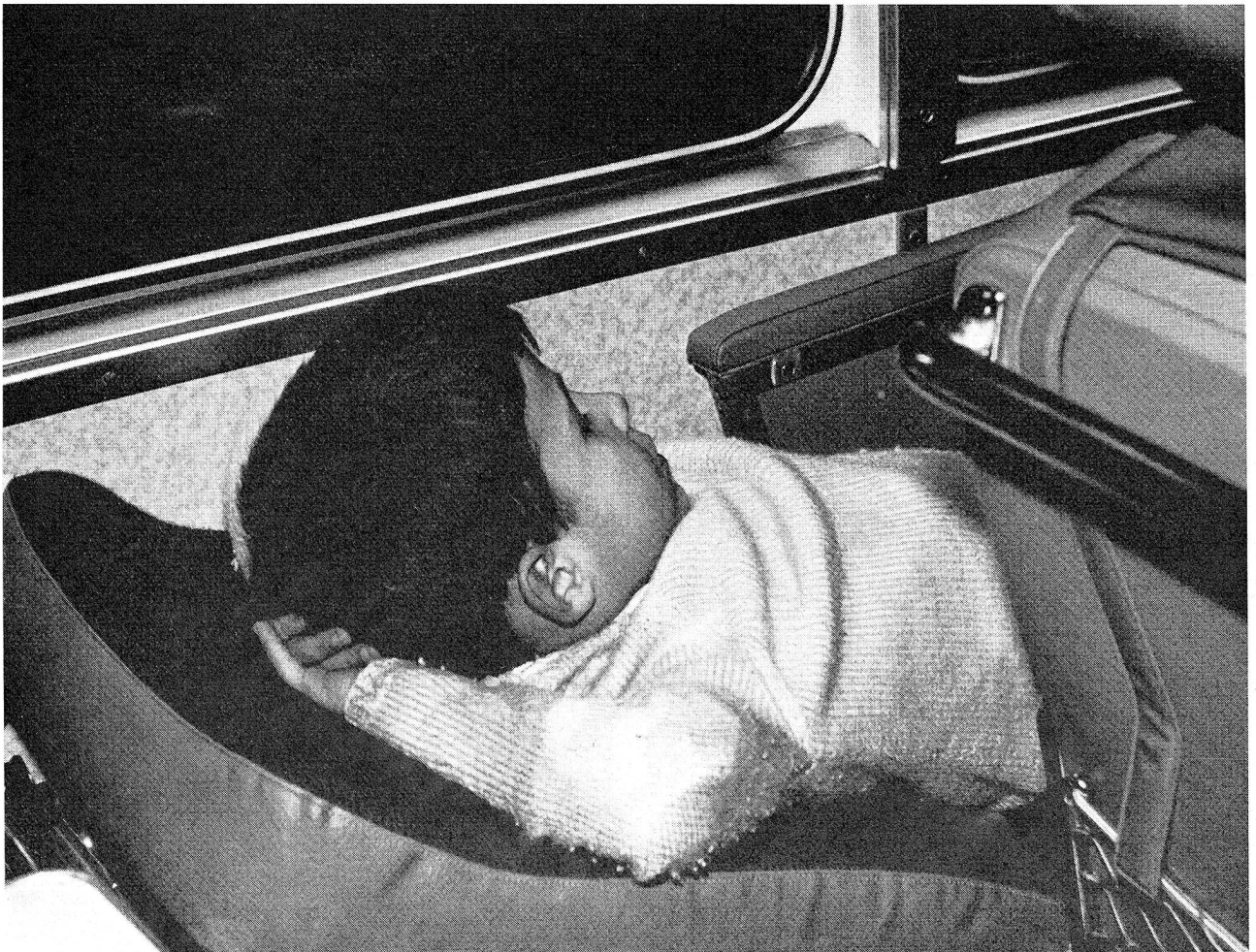


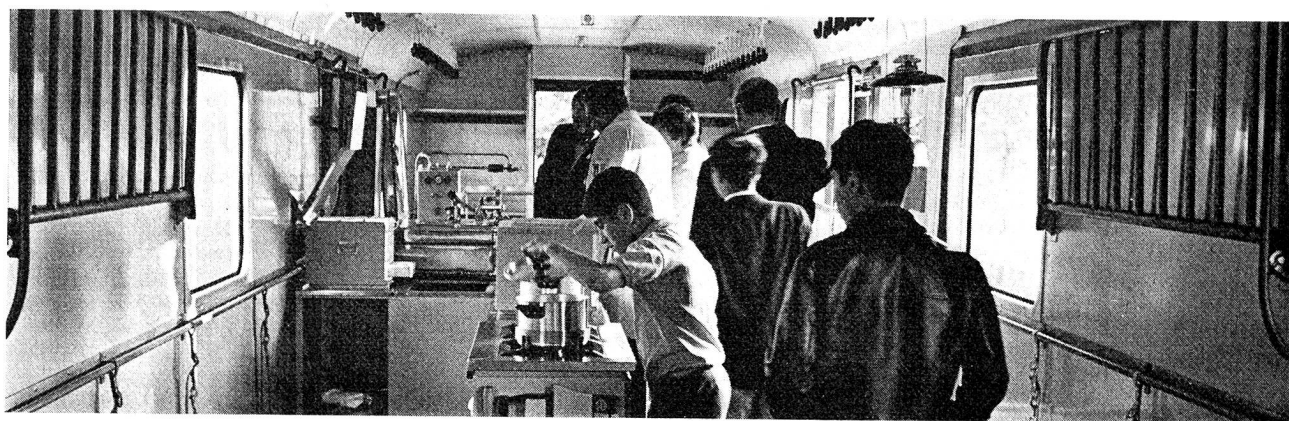


15 avril 1969: 100000 kilomètres au compteur

Il roule depuis bientôt 4 ans et cet automne aura transporté quelque 15 000 passagers adultes ou enfants. «Il» c'est l'autocar pour handicapés de la Croix-Rouge de la jeunesse, le «Car de l'Amitié» comme on le nomme aussi. Pour la 3e fois, il est venu ce printemps au Tessin où il demeurera du 8 au 24 avril. C'est au retour de l'excursion qu'il a faite aujourd'hui avec un groupe d'enfants handicapés de Sorengo que le compteur de l'autocar a atteint le cap des 100 000 kilomètres. Certes, le fait est passé inaperçu pour les petits passagers tout occupés à cajoler un lapin rencontré dans le parc où ils ont déjeuné et qui dès lors n'a plus voulu se séparer de ses nouveaux amis.

Pour ceux qui assument la responsabilité de l'autocar pour handicapés, ces 100 000 km au compteur représentent en revanche un événement. Car cet autocar pour handicapés représentait un peu une aventure. Comment allait-il être accueilli, quels services — pour ne pas dire quelles joies — allait-il rendre ou procurer à ceux auxquels il était destiné: les homes, les institutions spécialisées, les groupements s'occupant d'handicapés, les sections de la Croix-Rouge suisse? Les chiffres enregistrés au cours de ses 4 premières années d'existence, mais aussi les innombrables témoignages de gratitude de tous ceux qui en ont profité sont là pour répondre: un seul car ne suffit plus, il en faut un deuxième.





3/4 mai 1969:
Ligue ouverte

A l'occasion du 50e anniversaire de sa fondation qu'elle a commémoré le 24 avril, à Genève, où elle a son siège, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, fédération mondiale des 111 Sociétés nationales qui lui sont affiliées, ouvre aujourd'hui ses portes au public. Des milliers de visiteurs saisiront cette occasion d'apprendre à mieux

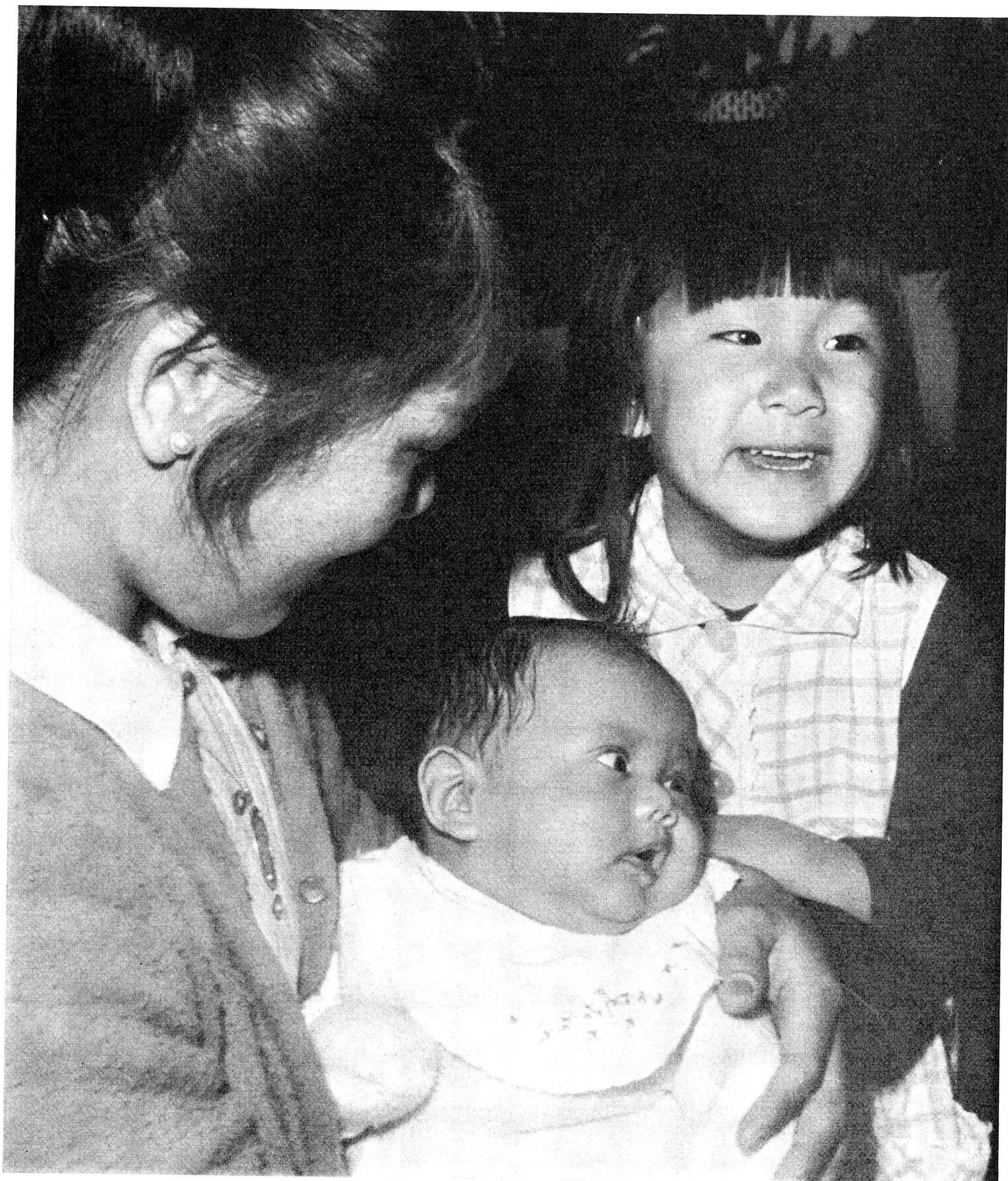
connaître l'histoire et les activités présentes de la Croix-Rouge. Une abondante documentation écrite et visuelle a été réunie en prévision de ces journées. Dans le vaste parc, un circuit évoque, au long de nombreuses haltes, une action de secours internationale Croix-Rouge en cas de catastrophe, soit son déroulement depuis l'appel lancé par télex, à Genève, jusqu'à l'apport sur place des secours d'urgence. Voici aussi une ambulance de la Croix-Rouge italienne, une salle d'opération mobile de la Croix-Rouge allemande, des maisons préfabriquées et un camp de tentes, ainsi que la cuisine mobile que la Croix-Rouge suisse a acquise en 1966 en vue d'accroître son dispositif de secours en cas de catastrophe. Autant d'aspects de la portée pratique de l'œuvre de la Croix-Rouge dans des domaines où la Ligue assume un rôle nécessaire d'initiative et de coordination.



21 mai 1969:

Naissance de Tsering Peldon

Tsering Peldon vient de naître. C'est une fille. Le 100e bébé tibétain venu au monde en Suisse. Ses parents vivent chez nous depuis 1963 déjà. Ils se sont connus ici. Vous vous rappelez peut-être, l'arrivée en 1961, du premier groupe de réfugiés tibétains accueillis en Suisse dans le cadre d'une action commune de la Croix-Rouge suisse et de l'Association pour la création de foyers tibétains en Suisse. D'autres groupes ont suivi, et le nombre des Tibétains accueillis et installés en Suisse s'élève à ce jour à près de 500. La moitié d'entre-eux environ vit encore dans les homes collectifs aménagés à leur intention. Quant aux autres (c'est par exemple le cas des parents de Tsering Peldon), ils sont installés dans leur propre ménage. Les uns et les autres sont heureux, ils ont retrouvé une patrie et une raison de vivre.

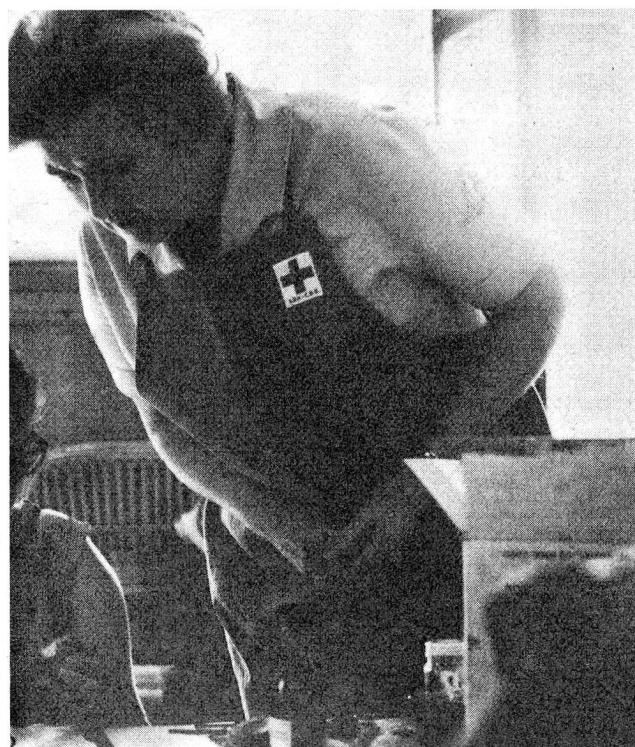
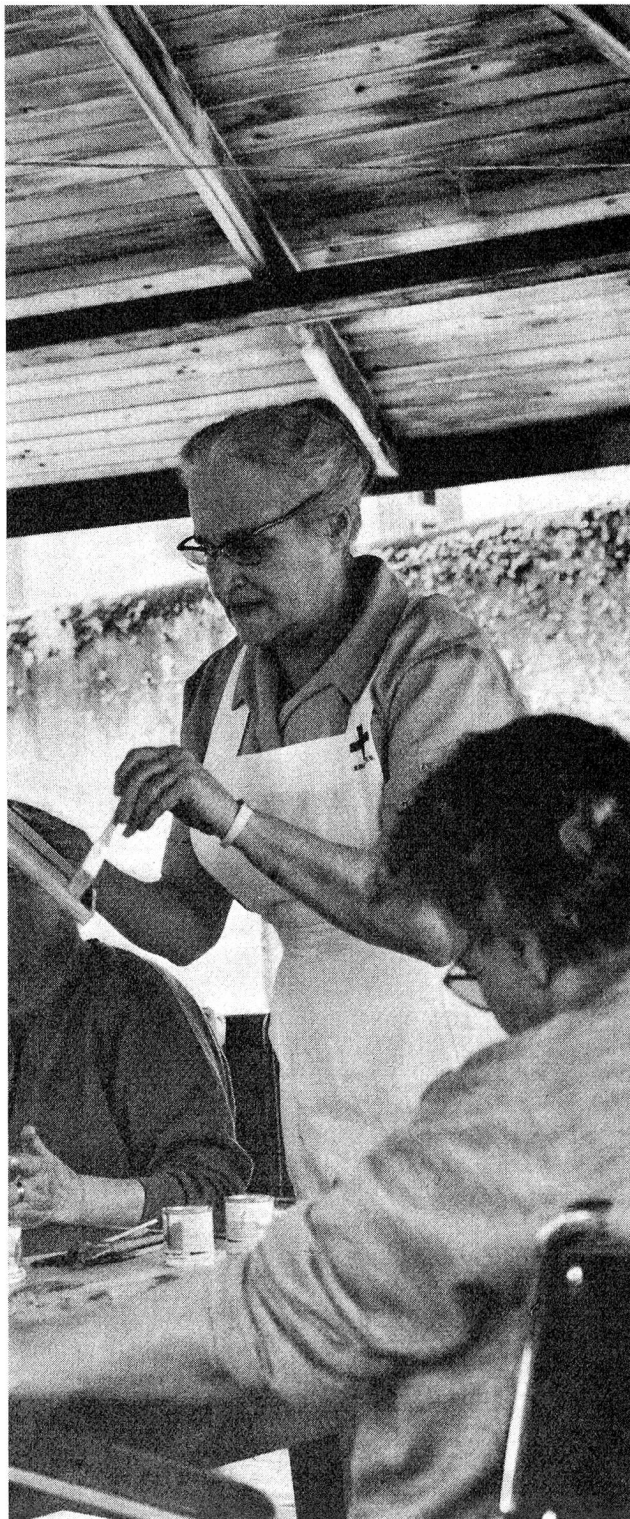


27 mai 1969:

Ce matin dès 9 heures: séance de Bricolothérapie

A Neuchâtel, elles se donnent la main — auxiliaires-hospitalières et aides bénévoles de la Croix-Rouge, en blouse bleue les premières, en blouse blanche les secondes — pour organiser les loisirs des pensionnaires pour la plupart âgés, d'une maison d'accueil de la région. Ceci depuis 1967. Une idée qui a germé, comme cela, dans

l'esprit d'une auxiliaire-hospitalière faisant son stage pratique dans cette même maison d'accueil précisément, où l'idée fut accueillie avec enthousiasme. Certes, il ne s'agit pas d'occuper des journées entières ni tous les jours de la semaine ces malades chroniques généralement âgés, mais de leur procurer tous les 8 jours une distraction bienvenue, un changement dans leur existence monotone. L'expérience a réussi, au-delà des espérances du début et chaque mardi les «bricolothérapeutes» Croix-Rouge qui s'occupent déjà de trois pavillons, sont attendues avec impatience par la grande majorité des malades. Avec plus ou moins de talent, d'assiduité et de joie évidente, celles-ci vont, pendant 2 heures, peindre des tissus au bouchon, coller des galons, poser des décalcomanies et confectionner moult objets aussi réussis qu'utiles.



31 mai 1969:

Inauguration du nouveau Laboratoire central du Service de transfusion de sang

C'est aujourd'hui l'inauguration officielle du nouveau Laboratoire central du Service de transfusion de sang, à Berne, dont les travaux avaient commencé en 1963. En fait, ses installations mises en service par étapes successives, fonctionnaient depuis un certain temps déjà. C'est ainsi que l'an dernier, on a pu enregistrer une forte augmentation de la production de conserves de sang et de fractions plasmatiques, ainsi qu'une augmentation de 33 % du nombre des prélèvements effectués par les soins des équipes mobiles qui, en 1968 ont recueilli 176 932 flacons de sang contre 132 904 en 1967. Comment travaille une équipe mobile du Laboratoire central, comment est organisée une prise de sang collective?



L'équipe mobile — formée d'un candidat en médecine, d'une infirmière, d'une laborantine et d'un chauffeur — est partie de jour à bord d'une voiture permettant d'emporter plusieurs harasses de flacons stériles vides. Elle reviendra de nuit, ayant parcouru près de 200 kilomètres. Nous la suivons avec 1 heure de retard.

Lorsque nous arriverons sur place, la salle d'école où doit avoir lieu l'action «dons de sang» annoncée depuis quelques jours dans la presse locale sera déjà installée: des lits de camp et des chaises-longues. Et des tables et des chaises et une «buvette» où se prendra la collation

traditionnelle. Tout ce dispositif a été préparé par la section locale des Samaritains.

En 1968, 440 sociétés de Samaritains ont participé à 572 actions organisées par le Laboratoire central et ayant permis de recueillir près de 100 000 flacons de sang. Si l'on tient compte par ailleurs des prises de sang mises sur pied par les centres régionaux de transfusion de sang de la Croix-Rouge suisse et auxquelles participent également des Sociétés de Samaritains, l'on peut dire que le 30 % des 415 000 prises de sang auxquelles il a été procédé l'an dernier l'a été en collaboration avec les Samaritains.





Buchs, à la frontière austro-suisse, aux premières heures de la matinée, par un jour gris et froid, le train spécial transportant les 500 enfants tchécoslovaques invités par la Croix-Rouge suisse à faire chez nous un séjour reconstituant en milieu familial, entre en gare. Les moins fatigués des petits passagers — ou les plus curieux — se pressent aux fenêtres en grappes blondes et brunes. Ils ne font guère de bruit: c'est qu'ils ont voyagé toute la nuit et une bonne partie du jour précédent. Un peu pâlots aussi. C'est qu'ils sont tous de santé délicate et ont bien besoin d'un changement d'air. Le bon air suisse leur redonnera des couleurs au cours des trois mois qu'ils vont passer chez nous dans les familles suisses qui ont accepté de les recevoir

Cette action médico-sociale a été décidée et réalisée en commun par les Croix-Rouges tchécoslovaque et suisse qui, à la suite des événements d'août 1968, étaient demeurées en contacts suivis.

Les enfants invités ont été sélectionnés sur la base de critères médicaux et sociaux par les soins d'un médecin et d'une assistante sociale délégués sur place par la Croix-Rouge suisse.

Pour faciliter leur adaptation, cette dernière a en outre publié un petit lexique tchèque-slovaque-allemand-français grâce auquel on arrive à se comprendre: «*Dobry den*»: Bonjour, Jan, Karel, Lada et Vasek. «*Ako sa volás?*» Comment t'appelles-tu? «*Ako sa máš?*» Comment vas-tu? «*D'akujem, dobre?*» Bien, merci. Et bonnes vacances, Olda, Vogka, et Pepik de Tchécoslovaquie.

5 juin 1969:
500 enfants tchécoslovaques
arrivent en Suisse



14/15 juin 1969:

84e Assemblée des délégués de la Croix-Rouge suisse

Près de 300 personnes sont réunies aujourd'hui à Zermatt, à l'occasion de l'Assemblée ordinaire des délégués de la Croix-Rouge suisse qui est l'autorité suprême de notre Société et qui se compose des délégués des sections et des institutions auxiliaires, des membres du Conseil de Direction et des membres d'honneur qui ont tous voix



délibératives. Les membres des sections et les amis de la Croix-Rouge peuvent bien entendu assister aux délibérations de l'Assemblée des délégués.

Conformément à ses attributions, la présente Assemblée des délégués est appelée aujourd'hui à voter l'approbation du rapport d'activité et des comptes pour 1968, celle

du budget 1969, puis à élire de nouveaux membres du Conseil de Direction et du Comité central, ainsi qu'un membre d'honneur, à nommer deux nouvelles sections à la Commission de contrôle de gestion et à désigner le lieu de la prochaine Assemblée des délégués qui aura lieu à Berne, les 28 et 29 juin 1970.

